MADELUNG Wilferd & WALKER Paul
(eds. & trans.),
The Advent of the Fatimids.
A Contemporary Shiʿi Witness

London-New York, IB Tauris, Institute of Ismaili Studies, 2000. XIV + 192 + 340 p. (introduction 1-59, trad. angl. du *Kitāb al-Munāẓarāt* d'Abū ʿAbd Allāh Ġaʿfar b. Aḥmad b. Muḥammad b. al-Aswad b. al-Hayṯam 61-175, bibliographie 176-80, index 181-92, texte arabe 1-128, index arabe 129-340).

W. Madelung est le maître incontesté des études sur l'origine de l'ismaïlisme et sur ses principaux aspects doctrinaux. P. Walker, coéditeur du texte arabe et auteur unique de la traduction, de l'introduction scientifique et des notes, est le plus brillant savant travaillant sur les Fāṭimides de la génération suivante.

Il s'agit de la première publication du *Kitāb al-Munāẓarāt* (« le livre des confrontations intellectuelles ») d'Ibn al-Hayṯam (Abū ʿAbd Allāh Ġaʿfar b. al-Aswad), un recueil de dialogues entre un maître et un disciple ismaïliens, portant sur l'histoire et sur l'idéologie des premiers Fāṭimides et émanant d'un *dāʿī* de Kairouan du début du IVe/Xe s., interlocuteur d'Abū ʿAbd Allāh et témoin oculaire des événements qui, entre *rağab* 296/mars 909 et *rabīʿ* II 297/janvier 910, modifièrent profondément le paysage politique en Ifrīqiya. Un pouvoir ismaïlien put imposer sa domination politique de la région centrale de l'Algérie actuelle à la région centrale de l'actuelle Libye ainsi qu'en Sicile.

Jusqu'ici, la plus grande part de ce que nous savions sur les origines des Ismaïliens, des Carmates et des Fāṭimides, et sur l'installation d'un pouvoir fāṭimide, à Raqqāda, un faubourg de Kairouan, provenait de sources sunnites. Celles-ci furent très hostiles à cette mouvance septimaine considérée par elles comme encore plus hérétique que le chiisme duodécimain et condamnée pour avoir choisi de se situer volontairement hors du cadre général de l'islam. Le mālikisme ifrīqiyen qui triompha à la fin de l'époque zīride, rejeta en bloc - doctrine et pratique politique - la période ifrīqiyenne du califat fāṭimide et donc le récit qu'il en fait est à prendre avec précaution. C'est pourquoi ce texte arabe, suivi d'une traduction anglaise, dans lequel un adepte de l'ismaïlisme nous informe sur les origines de la doctrine et les débuts (en 296-7/909-10) de la dynastie au Maġrib occidental, est tout à la fois original et utile, d'autant plus que l'apparat critique de P. W. et les indices sont particulièrement fournis.

Dans les 55 premières pages de l'introduction historique, Paul Walker retrace, pour la première fois avec un tel luxe de détails, l'histoire de la fin des Aġlabides, dynastie ayant conservé une certaine loyauté envers les ʿAbbāsides d'Irak et soutenant les savants ḥanafites, désignés ici comme les « Irakiens » ou comme les « Kufiotes ». Les Arabes des villes d'Ifrīqiya suivaient plutôt les savants mālikites, qualifiés de « Médinois », et se tournaient politiquement vers les Umayyades d'al-Andalus. Sous les Aġlabides, il y eut parfois à Kairouan deux cadis, un de chacun des deux *maḏhabs*. Par ailleurs, avant même la prédication fāṭimide, une petite minorité de savants chiites vivaient à Kairouan. Les tribus berbères étaient surtout ḫāriğites, moins souvent mālikites et parfois, mais rarement, chiites.

C'est dans ce contexte de division idéologique (notamment muʿtazilisme ḥanafite contre traditionnalisme mālikite) que s'exerça, auprès des Berbères Kutāma, conduits par Abū Mūsā Yūnus et Abū Zākī Tammām, l'action missionnaire, s'étalant sur dix-huit longues années, du *dāʿī* Abū ʿAbd Allāh al-Šīʿī al-Ḥusayn b. Aḥmad. Originaire de Kūfa, recruté en même temps que son frère Abū'l-ʿAbbās Muḥammad par le célèbre *dāʿī* Abū ʿAlī Ḥamdān Qarmaṭ. Abū ʿAbd Allāh commença à convertir à l'ismaïlisme certains membres de Kutāma lors de rencontres au pèlerinage de La Mecque. Sa longue et périlleuse progression à travers les territoires plus ou moins contrôlés par les ʿAbbāsides lui permit de parvenir en petite Kabylie en 280/893.

Vers 286/899, la prétention du chef de la famille fāṭimide, ʿUbayd Allāh, installé à Salamiyya en Syrie, à se proclamer le Mahdī, déclencha une rupture définitive parmi les Ismaïliens, entre les Qarmates et leurs alliés en Irak et les partisans fāṭimides de Syrie. ʿUbayd Allāh dut se réfugier à Ramla en Palestine, puis il se cacha, en 291/904, à Fusṭāṭ en Égypte. Apprenant que les alliés Kutāma du *dāʿī* Abū ʿAbd Allāh avaient remporté en 289/902 et en 292/905, des succès militaires en Ifrīqiya, il gagna avec ses partisans, tous déguisés en marchands, l'Ifrīqiya, puis à la fin 905, Siğilmāsa au sud-ouest du Maghreb.

Après l'entrée victorieuse d'Abū ʿAbd Allāh à Raqqāda en *rağab* 296/mars 909, ʿUbayd Allāh put enfin se faire proclamer calife en janvier 910. Alors que les ḥanafites semblent s'être ralliés à l'ismaïlisme, une persécution s'instaura contre les savants mālikites qui refusaient le *tašarruq*, c'est-à-dire la conversion au dogme des Ismaïliens, perçus comme Mašāriqa, venus de l'Est. Il faut remarquer qu'à l'inverse, lors des luttes qui opposèrent au Caire – un siècle plus tard – pendant la minorité du calife al-Ḥākim, *ġulāms* turcs et soldats berbères, ces derniers étaient désignés comme al-Maġāriba, alors que Turcs et Iraniens étaient alors al-Maṣāriqa.

Dix-huit mois après l'entrée triomphale d'al-Mahdī à al-Raqqāda, le calife fāṭimide, s'inspirant sans doute de l'exemple des deux premiers califes ʿabbāsides qui avaient éliminé, peu après le triomphe de leur cause, Abū Muslim qui les avait conduits à la victoire, fit exécuter les deux chefs de Kutāma, Abū Zākī et Abū Mūsā, ainsi que les deux *dāʿīs*, Abū ʿAbd Allāh, qui avait patiemment préparé en Kabylie son triomphe, et le frère de celui-ci, Abū al-ʿAbbās qui avait accompagné al-Mahdī lors de la plupart des étapes de son périple de Salamiyya à Siğilmāsa. Abū l-ʿAbbās aurait trop

BCAI 21 (2005) Madelung Wilferd & Walker Paul (eds. et trans.): The Advent of the Fatimids. A Contemporary Shiʿi Witness, recensé par Thierry Bianquis
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

bien connu le calife qui aurait eu peur d'être manipulé par lui, quant à Abū ʿAbd Allāh, il aurait été trop fidèle à la cause des Berbères et aurait voulu voir le nouveau pouvoir afficher une austérité en accord avec les traditions de ceux-ci.

Dans la seconde partie de l'introduction (41-59), P. Walker analyse l'apport des diverses sources sur la connaissance de ces événements et décrit son travail d'éditeur et de traducteur.

La qualité exceptionnelle de ce travail doit être signalée.

Thierry Bianquis
Université Lumière-Lyon 2

BCAI 21 (2005) Madelung Wilferd & Walker Paul (eds. et trans.): The Advent of the Fatimids. A Contemporary Shiʿi Witness, recensé par Thierry Bianquis
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net